L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 29 JANVIER 1886.

Théâtre de l'Opéra.

Le bénéficiaire d'hier, Mme Dachet, n'a pas eu salle comble, mais enfin l'auditoire était en bon nombre. En tenant compte de ce fait que l'opérette *Le Jour et la Nuit* a été donnée assez fréquemment cette saison, il faut se féliciter du résultat qui prouve que Mme Dachet est en faveur parmi les habitués de l'Opéra.

Nous reparlerons de cette soirée qui a eu pour lever de rideau *Un mari dans du coton*, et où il y a eu des transpositions dans la distribution de l'œuvre de Lecocq.

Demain en matinée, *Girofle-Girofla*.

Le soir, relâche.

On annonce pour dimanche *Le Cœur et la Main*, et pour lundi, *La Fille de Mme Angot*, au bénéfice de l'Exposition.

Au sujet de cette soirée de lundi, les notes qu'on nous remet contiennent un détail que nous nous empressons d'omettre, car si nous connaissons bien notre population, cette idée, d'importation absolument européenne, ne recevrait point un accueil favorable. Nous espérons qu'on y renoncera.

Mardi, bénéfice de M. Chamonin, dont le spectacle ne nous est pas encore connu. Nous n'avons pas besoin d'écrire que nous prenons un vif intérêt à cette soirée. Toutes nos sympathies sont acquises à l'artiste et à l'homme.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—M. M. B. Curtis a obtenu hier un nouveau succès dans *Spot Cash! or Sam'l of Posen on the Road*. L'artiste a fait de ce rôle du commis voyageur un véritable type, qui prouve qu'il y a eu lui de la finesse d'observation et du talent de composition. Des éloges sont dus également aux sujets qui le secondent. Trois représentations de cette comédie auront encore lieu : ce soir et demain en matinée et en soirée.

Dimanche, *May Blossom*.

THÉATRE ST-CHARLES.—Le grand drame, *The Parvenents of Paris*, ne tiendra plus l'affiche que deux jours, aujourd'hui et demain. La direction n'a reçu le devant aucuns frais pour la produire à la rampe ; elle l'a encadré dans une pittoresque mise en scène, et a confié les rôles principaux à des sujets d'un mérite reconnu.

Si familier que vous puissiez être avec les choses de théâtre, vous éprouverez certainement plaisir à voir l'une de ces représentations. Vous reconnaîtrez qu'il y a là des effets de scène nouveaux et pleinement réussis.

Cette semaine terminée, la pièce de D'Ennery et Belot ne reparaîtra plus sur l'affiche du St. Charles ; durant cette saison du moins.

Dimanche, première soirée de Mlle Annie Pixley.

GRAND OPERA HOUSE.—M. Frank C. Bangs donnera aujourd'hui ses dernières représentations dans le drame *Silver King*. On sait l'importance de son rôle de Wilfred Denver, et avec quelle autorité il le joue. Durant ces cinq actes il est presque continuellement en scène ; nombreux sont les effets qu'il tire de son très dramatique personnage.

La mise en scène est complètement nouvelle ; pas un décor important qui ne soit neuf. Ajoutons que l'entr'acte le plus long est de cinq minutes : cette considération là a bien son poids.

Dimanche, *Victor Durand*, par le Star Dramatic Company.

THÉATRE FARANTA.—Les folies du ministrelisme ne sont pas près de passer de mode aux Etats-Unis. Les grands, au moins autant que les petits, s'y délectent ; ces troupes ont beau se suivre en se ressemblant, on s'y prend toujours, comme si elles apportaient quelque trait nouveau. Chacun prend son plaisir où il le trouve ; ce n'est point le nôtre, et nous le regrettons, en vérité, car le ministrelisme est bien un genre où les Américains excellent.

Nous nous rappelons l'effet immense qu'en produisit la première troupe à l'a-ris. Effet qui eut assez longue durée dans ce Paris où pourtant les choses ont d'ordinaire si courte vie.

Cet amour du ministrelisme se montre depuis lundi au Théâtre Faranta. Les Baird's Mammoth Minstrels y font rage ; c'est une autre chaîne de jolies recettes qui se déroule. Du reste, il faut l'avouer, ces sujets-là sont à citer dans l'espèce, et leur programme présente variété et gaîté.

Leurs représentations continueront jusqu'à lundi—soirées et matinées.

MUSÉE-THÉATRE.—C'est la seconde journée du programme renouvelé, et nous vous affirmons que la journée sera bonne pour la caisse. En effet, les affiches illustrées de M. Robinson sont ouvertes de tentations ; irrésistiblement on s'arrête devant elles ; et ce prix d'entrée si modique—10 centsvous décide à visiter le Musée-Théâtre qui ne désemplit plus.

Lire l'annonce qu'on trouvera sur la première page du journal.

CONCERT SACRÉ—Mlle Carrie Baumann, une connaissance de notre public et que ce public aime à revoir, donnera, après-demain dimanche, à l'Eglise St. Jean-Baptiste, rue des Dryades, entre Clio et Calliope, un Concert Sacré, sous le patronage très puissant du "Ladies' Sanctuary Society".

Nous ne connaissons point encore le programme de cette soirée, mais nous savons que Mlle Carrie Baumann, dont on a pu apprécier la valeur, y sera entourée de plusieurs amateurs de distinction.

La recette est destinée à l'achat d'un carillon pour l'Eglise St-Jean-Baptiste.

Prix du billet, 50 cents. On commencera à 7 heures et demie.

MUSIQUE—Nous envoyons nos remercîments à la maison Lavigne et Lajoie, éditeurs de musique, à Montréal, 1657 rue Notre-Dame. Nous recevons d'elle une romance : *Les regrets de l'amour*, paroles de P. Provansal, musique d'Ernest Lavigne ; gentille idylle très gracieusement traitée et par le poète et par le compositeur.

BAL.—Le bal paré et masqué de l'Association de Bienfaisance Mutuelle du Pélican aura lieu demain à l'Opéra. A cette occasion le théâtre français fera relache le soir. Cette société du Pélican se compose, on le sait, d'excellents éléments ; une fois de plus sa fête fera événement.

—M. Damas Gayaut tient, au coin des rues de Bourgogne et des Ursulines, une patisserie créole qui justifie bien son titre, et par le genre et par l'excellence de ses articles. Nous en avons plusieurs fois parlé aux lecteurs de l'ABEILLE ; mais nous croyons devoir y revenir aujourd'hui, car M. Damas Gayaut, qui fréquemment nous adresse de pareilles cartes de visite, nous faisait parvenir encore hier toute une douzaine de preuves de son talent de patissier. Preuves concluantes. Nos remercîments pour l'envoi.

Une intéressante statistique vient d'être terminée au ministère de l'Agriculture de France. Depuis dix ans la richesse du pays en bétail s'est considérablement accrue.

L'espèce bovine, qui comptait 11,700,000 têtes en 1875, en compte aujourd'hui 13,000,000.

Par contre, pendant cette même période, l'espèce ovine est tombée de 25,000,000 de têtes à 23,700,000.

Le nombre des animaux de l'espèce porcine s'est élevée de 5,700,000 à 7,100,000.

Les volailles sont au nombre de 43,000,000.

Il y a un peu plus de six ans que les cours gratuits professionnels commerciaux pour les deux sexes sont créés à Paris, et leur succès est sans cesse croissant : le nombre des élèves pour l'année scolaire 1884-1885 s'est élevé à 657. Le tableau ci-contre qui est lieu dans la capitale, ceux-là ont la plus longue durée annuelle : ils commencent en novembre et finissent le 31 juillet.

Liszt a fixé au 1er avril la date de son arrivée en Angleterre. Il doit y passer environ quinze jours. Comme ce sera sa première visite à Londres, après quarante ans, il est probable qu'il recevra de la société britannique un accueil des plus chaleureux.

Mais bien qu'il doive assister aux concerts composés tout entiers de ses œuvres, le premier à Saint-James Hall, le 6 avril, et le second au Cristal Palace, le 10 avril, il est déterminé à ne pas jouer en public. Il ne faut pas oublier que le grand pianiste est dans sa 75me année.

Oncle et neveu :

Un neveu prodigue s'adresse à son oncle pour avoir mille francs.

—Tu ne changeras donc pas ?

—*Mais si...*

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 29 janvier 1886.

Température—Temps beau précédé de légères neiges locales dans la partie nord, un peu plus froid, hausse de baromètre, vent tournant généralement au nord.

Température du 28 janvier 1886.

Thermomètre de H. SCHUTZ, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	41	5
Midi	50	10
3 P. M.	54	12
6 P. M.	49	9½

Nlle-Orléans, 28 janvier 1886, 2 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	46	Nashville, Tenn	35
Augusta, Geo	47	Pittsburg, Pie	32
Savannah, Geo	50	Cairo, Ill	32
Mobile, Ala	48	Davenport, Iowa	26
Montgomery, Ala	41	Dubuque, Iowa	25
Vicksburg, Miss	57	Keokuk, Iowa	26
Galveston, Tex	53	La Crosse, Wis	29
Indianola, Tex	55	St Louis, Mo	32
Shreveport, La	43	St Paul, Minn	21
Corsicana, Tex		Leavenworth, Kan	26
Chattanooga, Tenn	43	Omaha, Neb	22
Cincinnati, O	35	Yankton, D. T	13
Louisville, Ky	40	Key West, Fla	67
Memphis, Tenn	34	Nlle-Orléans, La	46

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Charles Aime à Mme Veuve Anna Abadie.
Salvatore Venezia à Mlle Maria Scalla.
Charles T. Dannoy à Mlle Mary Paulin.

Naissances.

Mme Henry Ortlmann, un garçon.
Mme John S. Smith, une fille.
Mme Wm Theobald, un garçon.
Mme Edward Toney, un garçon.
Mme Gustave Waille, un garçon.
Mme Albert Maurin, une fille.
Mme Henry Wischan, une fille.
Mme Jas Adams, un garçon.
Mme Henry Washington, un garçon.

Décès.

George Siegel, 63 ans, 398 rue Dryades.
Margaret A. Seiler, 4 ans, rue Cadix, près Laurel.
Thomas A. C. Forstall 3 ans, 122 rue St Louis.
Mary Benoit, 3 ans, 57 rue Hampson.
Mme Veuve Catherine Downey, 56 ans, coin Dublin et Zimple.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

Jerome Shaw, C. S. Millard, Jackson, Mich ; H. F. Wilson et femme, Bolivar ; G. W. Peirce, Griesies. Les propriétaires de la maison font planer leurs soupçons sur un individu qui habitait la maison, et qui, depuis l'accomplissement du méfait, en a disparu.

—La police du port a mis en état d'arrestation, la nuit dernière, plus de quarante individus errant sur la levée, incapables d'accuser des moyens d'existence. Plusieurs coups de filet semblables, et nos prisons regorgeront avant longtemps de pensionnaires. Si notre police inspire la terreur aux *tramps*, peut-être chercheront-ils des horizons nouveaux. Tant mieux pour nous ; tant pis pour nos voisins.

—John H. Bridgeway a été ramassé hier soir sur le pavé, au coin des rues Douane et Chartres, dans un état maladif, et transporté à l'hôpital.

—Les électeurs du quatrième *ward* viennent de désigner la délégation qui choisira le candidat au siège laissé vacant à la Chambre basse de la Législature par la mort de M. Fitzpatrick. M. Léon Bertoli sera très probablement préféré de cette délégation.

—Un colporteur du nom de Léopold Memoustein a été arrêté hier en plein jour, rue Adams, dans une partie désertée de la ville, par des malfaiteurs qui l'ont dépouillé de tout son avoir. Une heure ou deux plus tard, James Ambroise, homme de couleur, a été emprisonné comme l'un des auteurs de cet acte de vandalisme.

Les présidents des comités impérialistes du département de la Seine, se sont rendus, le 10 janvier, chez le prince Victor Napoléon. Ils ont été introduits par leur président, M. de Cassagnac, et par M. Marius Martin, vice-président.

M. de Cassagnac, en présentant les présidents des comités au prince, a prononcé les paroles suivantes :

"Monseigneur,

"Maintenu par votre confiance à la tête des comités impérialistes du département de la Seine, j'ai l'honneur de présenter leurs présidents à Votre Altesse Impériale.

"Ils saluent en vous l'Empire dont le Prince impérial vous a laissé le glorieux et impérissable héritage.

"Et ils me chargent de vous renouveler l'expression de leur dévouement et de leur fidélité."

Le prince Victor a répondu en ces termes :

"Messieurs,

"Je suis très touché de la démarche que font auprès de moi les comités impérialistes de Paris à l'occasion du renouvellement de l'année. Votre président, qui tient une place si élevée et si chère à vos libres suffrages, est votre interprète naturel, et je le remercie des sentiments de dévouement qu'il vient de m'adresser en votre nom.

"Je sais que le pays peut compter sur des hommes fermes, convaincus et unis comme vous l'êtes.

"J'accueille vos vœux avec reconnaissance et avec confiance. Notre cause restera toujours la cause du peuple : nos droits et nos intérêts sont identiques ; ils ne peuvent attendre leur triomphe commun que de la manifestation directe du suffrage universel.

"En dehors du suffrage universel, en effet, et des Napoléons, dont il a toujours été le principe et la force, on n'arriverait qu'à des expédients sans durée. La solution définitive et digne de la France ne peut émaner que de l'Appel au peuple."

Les présidents des comités ont ensuite été présentés, individuellement, au prince, qui a tenu à serrer la main à chacun d'eux.

De nouveaux troubles ont eu lieu à Amsterdam, Hollande, le 7 du courant, jour où le socialiste Van Ommeren, condamné pour affichage de publications séditieuses, devait se constituer prisonnier. Une foule nombreuse stationnait devant le palais de justice pour attendre le condamné. Celui-ci, ne s'étant pas présenté, a été arrêté au moment où il sortait d'un café. La foule l'accompagnait en poussant des cris séditieux. A cette occasion, un journal socialiste a publié un article qui se termine par ces mots : "A tous ceux qui n'ont pas de pain et qui sont sur le point de mourir de faim, nous crions à haute voix : Tuez! incendiez! pillez!"

Le Congrès français à Londres :

On télégraphie à l'agence Havas :

Londres, 8 janvier.

Le congrès des professeurs français en Angleterre s'est ouvert, cette après-midi, dans l'une des salles de la société des arts.

M. Waddington, ambassadeur, présidait.

Parmi les assistants on remarquait sir Ch. Dilke et femme.

M. Waddington a félicité la Société de ses progrès durant l'année écoulée ; il a fait ressortir la nécessité d'obtenir que l'enseignement du français prenne place dans les écoles publiques d'Angleterre.

Plusieurs adresses, se rapportant au but poursuivi par la Société, ont été lues, puis a eu lieu la distribution des prix aux lauréats.

Le congrès s'est ensuite ajourné.

Londres, 9 janvier.

Sir Lyon Playfair a présidé aujourd'hui la séance de clôture du congrès des professeurs de français, en l'absence de M. Mundella, empêché.

M. Playfair a fait ressortir la nécessité, pour les jeunes gens, d'apprendre le français de bonne heure, afin d'acquérir une excellente prononciation. Il a dit qu'il avait appris dans sa jeunesse la langue allemande, mais qu'elle ne lui offrait pas les ressources du français, qui est vraiment la langue de la civilisation.

Ont été adoptées diverses résolutions exprimant le vœu de l'établissement d'un asile pour les gouvernantes françaises, de la création d'un séminaire pour les jeunes professeurs, et d'une épreuve orale dans les examens de français qui ont lieu aux Universités d'Oxford et de Cambridge.

Mgr. Guilbert, archevêque de Bordeaux, a adressé, au clergé de son diocèse, une lettre dans laquelle il lui communique les décisions ministérielles supprimant l'indemnité annuelle attachée à quatre-vingt-quatre vicariats de la Gironde.

Après avoir affirmé que, dans les paroisses atteintes, il n'y aura de vicaires qu'autant qu'un traitement leur sera assuré par la fabrique ou le conseil municipal ou par tout autre moyen de ressources certaines, terminant en recommandant de lire sa lettre en chaire, mais sans aucun commentaire.

Les journaux italiens annoncent qu'un vol vient d'être commis à la bibliothèque municipale de Pérouse. On a enlevé le précieux manuscrit du *De officiis* de Cicéron. Le gouvernement promet une récompense de dix mille francs à la personne qui pourrait indiquer dans quelles mains se trouve le manuscrit disparu.

Accident—A neuf heures hier matin, un nommé James Moore, âgé de 53 ans, et demourant au coin des rues Félicité et Franklin, est tombé d'une charrette, rue Clairborne, et s'est rompu le cou. Sa mort a été instantanée.

Indendies—Hier matin, deux incendies ont causé des dégât considérables dans la partie supérieure de la ville ; l'un rue Liberté, l'autre rue Rocheblave. Au premier de ces incendies, six maisons rue Liberté et une rue Joséphine, ont été entièrement détruites ; elles étaient occupées par des gens de couleur et appartenaient à M. Jacob Dasher et à M. Richard Fletcher.

Au second, c'est une maison sise 79, rue Rocheblave qui a été consumée. Elle était habitée par M. Martin Finlong et possédée par lui. Deux autres maisons ont été réduites en cendres, celles portant les numéros 81 et 83. Les compagnies d'assurances que ces sinistres atteignent sont : les Factors & Traders", le "Sun", les "Marchands", le "Pélican", la "London & Lancashire".

L'Exposition de la Nouvelle-Orléans.—Décidément les étrangers nous arrivent. Le capitaine Walsile, du bureau des renseignements, en a informé la direction. Il a pris une excellente mesure qui sera fort utile aux nouveaux arrivants. Il a affiché, dans les gares d'arrivée, l'adresse de son bureau ; de telle sorte qu'en s'y rendant immédiatement, les visiteurs pourront sur l'heure trouver à se caser convenablement.

—Il n'est bruit en ville que de la représentation de lundi prochain, à l'Opéra de la rue de Bourbon. Tout ce qu'il y a d'élégant et de fashionable en ville se fait un devoir d'y assister. La salle sera comble ; presque toutes les places sont déjà prises, et ce sera évidemment la plus brillante soirée de la saison.

Mme A. Lelong, une des Dames qui ont pris le plus à cœur le succès de cette fête, prépare une agréable surprise au public. L'Affaire fera sensation.

Quant à M. Durieu, le propriétaire du Théâtre, il a mis toute sa troupe à la disposition du Comité des Dames. On donnera à cette occasion *La Fille de Mme Angot*, avec grand spectacle. L'administration déploiera toutes ses ressources.

Paragraphes.—Un grand vol d'argenterie s'est commis l'avant-dernière nuit à la demeure de M. Schrimbersky, au coin des rues Félicité et Religieuse. Les propriétaires de la maison font planer leurs soupçons sur un individu qui habitait la maison, et qui, depuis l'accomplissement du méfait, en a disparu.

—La police du port a mis en état d'arrestation, la nuit dernière, plus de quarante individus errant sur la levée, incapables d'accuser des moyens d'existence. Plusieurs coups de filet semblables, et nos prisons regorgeront avant longtemps de pensionnaires. Si notre police inspire la terreur aux *tramps*, peut-être chercheront-ils des horizons nouveaux. Tant mieux pour nous ; tant pis pour nos voisins.

—John H. Bridgeway a été ramassé hier soir sur le pavé, au coin des rues Douane et Chartres, dans un état maladif, et transporté à l'hôpital.

—Les électeurs du quatrième *ward* viennent de désigner la délégation qui choisira le candidat au siège laissé vacant à la Chambre basse de la Législature par la mort de M. Fitzpatrick. M. Léon Bertoli sera très probablement préféré de cette délégation.

—Un colporteur du nom de Léopold Memoustein a été arrêté hier en plein jour, rue Adams, dans une partie déserte de la ville, par des malfaiteurs qui l'ont dépouillé de tout son avoir. Une heure ou deux plus tard, James Ambroise, homme de couleur, a été emprisonné comme l'un des auteurs de cet acte de vandalisme.

Les présidents des comités impérialistes du département de la Seine, se sont rendus, le 10 janvier, chez le prince Victor Napoléon. Ils ont été introduits par leur président, M. de Cassagnac, et par M. Marius Martin, vice-président.

M. de Cassagnac, en présentant les présidents des comités au prince, a prononcé les paroles suivantes :

"Monseigneur,

"Maintenu par votre confiance à la tête des comités impérialistes du département de la Seine, j'ai l'honneur de présenter leurs présidents à Votre Altesse Impériale.

"Ils saluent en vous l'Empire dont le Prince impérial vous a laissé le glorieux et impérissable héritage.

"Et ils me chargent de vous renouveler l'expression de leur dévouement et de leur fidélité."

Le prince Victor a répondu en ces termes :

"Messieurs,

"Je suis très touché de la démarche que font auprès de moi les comités impérialistes de Paris à l'occasion du renouvellement de l'année. Votre président, qui tient une place si élevée et si chère à vos libres suffrages, est votre interprète naturel, et je le remercie des sentiments de dévouement qu'il vient de m'adresser en votre nom.

"Je sais que le pays peut compter sur des hommes fermes, convaincus et unis comme vous l'êtes.

"J'accueille vos vœux avec reconnaissance et avec confiance. Notre cause restera toujours la cause du peuple : nos droits et nos intérêts sont identiques ; ils ne peuvent attendre leur triomphe commun que de la manifestation directe du suffrage universel.

"En dehors du suffrage universel, en effet, et des Napoléons, dont il a toujours été le principe et la force, on n'arriverait qu'à des expédients sans durée. La solution définitive et digne de la France ne peut émaner que de l'Appel au peuple."

Les présidents des comités ont ensuite été présentés, individuellement, au prince, qui a tenu à serrer la main à chacun d'eux.

De nouveaux troubles ont eu lieu à Amsterdam, Hollande, le 7 du courant, jour où le socialiste Van Ommeren, condamné pour affichage de publications séditieuses, devait se constituer prisonnier. Une foule nombreuse stationnait devant le palais de justice pour attendre le condamné. Celui-ci, ne s'étant pas présenté, a été arrêté au moment où il sortait d'un café. La foule l'accompagnait en poussant des cris séditieux. A cette occasion, un journal socialiste a publié un article qui se termine par ces mots : "A tous ceux qui n'ont pas de pain et qui sont sur le point de mourir de faim, nous crions à haute voix : Tuez! incendiez! pillez!"

Le Congrès français à Londres :

On télégraphie à l'agence Havas :

Londres, 8 janvier.

Le congrès des professeurs français en Angleterre s'est ouvert, cette après-midi, dans l'une des salles de la société des arts.

M. Waddington, ambassadeur, présidait.

Parmi les assistants on remarquait sir Ch. Dilke et femme.

M. Waddington a félicité la Société de ses progrès durant l'année écoulée ; il a fait ressortir la nécessité d'obtenir que l'enseignement du français prenne place dans les écoles publiques d'Angleterre.

Plusieurs adresses, se rapportant au but poursuivi par la Société, ont été lues, puis a eu lieu la distribution des prix aux lauréats.

Le congrès s'est ensuite ajourné.

Londres, 9 janvier.

Sir Lyon Playfair a présidé aujourd'hui la séance de clôture du congrès des professeurs de français, en l'absence de M. Mundella, empêché.

M. Playfair a fait ressortir la nécessité, pour les jeunes gens, d'apprendre le français de bonne heure, afin d'acquérir une excellente prononciation. Il a dit qu'il avait appris dans sa jeunesse la langue allemande, mais qu'elle ne lui offrait pas les ressources du français, qui est vraiment la langue de la civilisation.

Ont été adoptées diverses résolutions exprimant le vœu de l'établissement d'un asile pour les gouvernantes françaises, de la création d'un séminaire pour les jeunes professeurs, et d'une épreuve orale dans les examens de français qui ont lieu aux Universités d'Oxford et de Cambridge.

Mgr. Guilbert, archevêque de Bordeaux, a adressé, au clergé de son diocèse, une lettre dans laquelle il lui communique les décisions ministérielles supprimant l'indemnité annuelle attachée à quatre-vingt-quatre vicariats de la Gironde.

Après avoir affirmé que, dans les paroisses atteintes, il n'y aura de vicaires qu'autant qu'un traitement leur sera assuré par la fabrique ou le conseil municipal ou par tout autre moyen de ressources certaines, terminant en recommandant de lire sa lettre en chaire, mais sans aucun commentaire.

Cour criminelle.—Section A—Juge Roman—Verdict—Marie Jane Hamilton : coupable de larcin.

Plaintes déposées contre—Charles Brown, larcin ; Anzie Tillman, actes de violence ; John Auguste, vol avec effraction la nuit ; Anzie Tillman, attaque à main armée ; Abraham Miseral, blessure ; Ferdinand Wells, voies de fait ; Clara Crump, violences ; James Bailey, blessure ; Matt O'Brien, attaque à main armée.

Section B—Juge Baker :

Michael Butler, coupable de parjure—cinq années de travaux forcés.

L'affaire de Daniel Dougherty, accusé de l'assassinat de Anne Healy, le 19 septembre dernier, dont l'instruction devait avoir lieu hier, a été renvoyée sans fixation de date.

Police correctionnelle.—Zugel Hanlay, J. Coleman, Geo. Bailey, Henri Harris, Victor Larkin, John Chubb, Wm. Lewis, Robert Hart, John Williams, Marie Mayo, ont payé des amendes ou sont allés gîter en prison ; ils ont tous enfreint des ordonnances de police.

Sont sous le coup d'accusations diverses : Henri Laud, homme de couleur, George Félix, Joseph Philips, John Stevenson, Hinclay Sullivan, Charles P. LeBlanc, John Lynch, Edonard Dove, Sarah Butler et John Bache.

Duffy devant un Jury—Pour la seconde fois, John Duffy comparaît en cour sous l'inculpation de l'assassinat de Henri Gardner. Nous n'avons pas à rappeler ici les circonstances de ce crime affreux dont le récit, lors de sa perpétration, s'est trouvé dans toutes les bouches.

Duffy a été mis en jugement la première fois, au mois de mai 1885 ; et c'est grâce à la diversité d'opinions des douze hommes devant lesquels il s'est défendu, qu'il se représente devant le tribunal sous une simple prévention, le devoir incombant à l'Etat établir sa culpabilité.

La formation d'un jury a été chose vite faite hier ; en voici la composition : MM. Herman Schuer, Henri Roos, James McDonnell, George W. Sougeron, Numa Monie, Louis Hardell, Vincent C. Roux, Louis Sincer, John E. Stanley, Richard M. Warn, A. L. Robert et Thomas L. Wier.

Sans délai, l'interrogatoire des témoins a charge a commencé ; et les premiers entendus ont été George Gonzales et Jean Marie Sauque. Inutile de publier de nouveau leurs dépositions ; à l'époque du premier procès nous avons donné place à celles-ci dans cette chronique. D'après ces témoins, les provocations sont venues du prisonnier, qui s'est jeté sur sa victime, et lui a plongé un énorme couteau dix fois, vingt fois dans le corps.

Les témoins se succéderont en grand nombre sur la sellette, si la poursuite et la défense les citent tous comme en mai dernier ; c'est présumer donc, que le dernier mot de cette retentissante affaire ne se dira pas avant deux ou trois jours.

A quatre heures, l'audience a été suspendue pour être reprise trois heures plus tard ; et les seuls témoins appelés ont été MM. J. M. Augustin et Chris Lindaner, deux rapporteurs de journaux.

La cour s'est ajournée à neuf heures et demie.

Aujourd'hui, la parole sera aux témoins à décharge.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES À L'ABEILLE.

FRANCE.

Le Cabinet Grec.

Paris, 28 janv—Des télégrammes reçus cette après-midi d'Athènes, rapportent que l'attitude hostile du Cabinet grec a soudainement changé, et que les ministres grecs ont lancé une déclaration portant que la Grèce acquiescera aux désirs de l'Europe.

Fin de la grève.

Paris, 21 jan—Les deux mille ouvriers de la fonderie de Decazeville, qui s'étaient mis en grève pour une augmentation de gages et qui ont assommé l'administrateur de l'établissement, sont retournés au travail aux mêmes gages qu'ils avaient antérieurement.

Le ministre McLane.

Paris, 28 janv—M. McLane, ministre des Etats-Unis, a présidé cette après-midi un banquet donné par les élèves du Lycée Condorcet. Le ministre américain a dit dans un discours qu'il était reconnaissant de l'honneur qui lui avit été conféré.

Il a parlé en termes élogieux du système d'éducation français, lequel est éclairé et libéral. Il a rappelé que pour cette raison un grand nombre d'américains profitent des avantages d'éducation offerts par la France.

La renommée scientifique, a-t-il dit, est bien supérieure à la gloire militaire. Quand je retournerai en Amérique, je retrouverai encore les traces de la France dans les traditions d'honneur, de chevalerie, de courage et de dévouement laissés derrière lui par le Français dont les bras vigoureux ont scellé l'indépendance américaine.

Le gouvernement Bulgare.

Londres, 28 jan—La Bulgarie a déclaré la frontière serbe fermée au commerce.

Les Serbes sont très irrités de cet acte.

M. de Lesseps.—Lord Granville.

Londres, 28 janvier—M. de Lesseps s'est adjoint cette fois-ci un médecin pour son voyage à Panama.

En quittant Paris, M. de Lesseps a dit : "Je serai de retour en 60 jours ; je ne peux pas mourir avant d'ouvrir le Canal."

Une foule considérable assistait au départ de l'ingénieur distingué, et le salluait du cri de "Vive de Lesseps !" M. de Lesseps s'embarquera avec sa suite aujourd'hui même à Southampton.

Toute la presse est opposée à la nomination de Lord Granville, comme secrétaire des affaires étrangères.

Le correspondant du journal London Times.

Londres, 28 jan.—Le correspondant du journal London Times, à Constantinople, télégraphie ce qui suit au sujet de l'entente entre la Turquie et la Bulgarie : "La Porte conférera au prince Alexandre le titre de Musher et de gouverneur-général de la Roumélie Orientale."

Une dépêche de Constantinople au journal Times dit que le bruit circule qu'une escarmouche a eu lieu entre les Grecs et les Turcs à Glassover, sur la frontière de l'Epire.

Le journal Evening News.

Londres, 28 jan—Le journal Evening News écrit qu'il tient de bonne autorité, que Lord Salisbury a conseillé à la Reine de prier Lord Hartington de former un Cabinet.

La Reine Victoria.

Londres, 28 jan—La Reine a mandé le Marquis de Salisbury à Osborne, pour conférer avec elle. Celui-ci dînera avec sa majesté cette après-midi et sera son hôte jusqu'à demain, date à laquelle il retournera à Londres.

Election parlementaire.

Londres, 28 janvier—M. Hubert, conservateur, a été élu membre du parlement à Corydon.

Londres, 21 jan—La majorité obtenue par M. Herbert, conservateur, sur son concurrent M. Sidney Charles Burton, candidat libéral, est de 697 voix.

La majorité conservatrice, à la dernière élection dans le district, était de 1,069 voix.

Quoique 1000 votes irlandais aient été transférés au candidat libéral dans la campagne actuelle, la majorité n'a été réduite que de 422 voix.

Le journal London Times.

Londres, 28 jan—Le journal London Times suggère qu'en vue de l'opposition générale faite à la nomination de Lord Granville, comme ministre des affaires étrangères, celui-ci serait un excellent choix comme Président du Conseil et chef de parti à la Chambre des Lords.

La même feuille fait remarquer aussi la belle chance qu'a Lord Hartington de former un parti national des Whigs et des Conservateurs, parti opposé au Home Rule.

Le matériel pour la formation d'un tel parti est abondant, dit le Times, et ne demanderait qu'un chef judicieux et courageux.

La Grèce et la Turquie.—Le journal Standard.

Londres, 29 janv—La Grèce a informé la Turquie que l'escadre grecque est partie en croisiere et ne visitera pas Crète.

Le journal Standard écrit que Lord Salisbury et Sir Michael Hicks Beach annonceront aujourd'hui au Parlement la démission du Cabinet.

Chambre des Communes.

Londres, 28 jan—M. Gladstone et Sir Michael Hicks Beach ont été l'objet d'une ovation, dès qu'ils ont paru cette après-midi à la Chambre des Communes.

Sir Michael Beach a déclaré qu'en vue du vote adverse au gouvernement, demain matin à la Chambre, le Cabinet a donné sa démission.

La Chambre s'est alors ajournée jusqu'à lundi.

Situation politique en Angleterre.—Lord Salisbury.—M. Gladstone.

Londres, 28 jan—Lord Salisbury a dîné cette après-midi avec la Reine. Il repartira demain matin pour Londres.

M Gladstone sera probablement chargé de former un cabinet.

Lord Nortington refuse de coopérer avec M. Gladstone.

Rumeur.

Londres 28 jan.—Le bruit circule cette après midi dans les couloirs de la Chambre des Communes, que la Reine demandera à Lord Hartington de se charger de former un cabinet fusionniste.

Lord Carnavon.

Doublin, 28 jan—Lord Carnavon, le vice roi d'Irlande, est parti aujourd'hui avec sa femme, du château Dublin pour l'Angleterre.

Une foule considérable l'a accompagné à la gare du chemin de fer. Sur tout le parcours de la route jusqu'à Kingtown où il a pris le ferry pour Holyhead, il y avait un grand nombre de personnes anxieuses d'assister à son départ. Il a été acclamé partout, à partir de son départ du château jusqu'au moment où il a quitté la côte irlandaise.

L'enthousiasme du peuple était phénoménal.

La Porte.—La flotte anglaise.

Athènes, 28 janv—La Porte menace d'envahir immédiatement la Thessalie. Le bruit circule que la flotte anglaise est arrivée à Crète.

La chute du cabinet Salisbury donne plus de confiance à la population de la Grèce.

Préparatifs de guerre.

Constantinople, 28 jan—Trente mille carabines Martini, reçues d'Amérique, ont été envoyées aux lignes.

La flotte embarque des vivres pour trois mois.

L'Empereur Guillaume.

Rome, 28 jan—L'empereur Guillaume a conféré la croix de l'Ordre du Mérite à M. De Rosie, archéologue.

Deux fois Sa Majesté en avait différé la présentation, à cause du différend qui existait entre l'Allemagne et le Vatican.

La chambre de commerce hollandaise.

Rotterdam, 28 janvier—La chambre de commerce de cette ville s'est prononcée contre une augmentation des droits d'importation.

Mort du Général Fajardo.

Madrid, 28 janvier—Le Général Fajardo, gouverneur militaire de Carthagène, a succombé aux blessures qu'il a reçues lors de la récente tentative des rebelles pour s'emparer du fort St-Julien.

L'Archevêque de Cincinnati.

Rome 28 jan.—L'Archevêque de Cincinnati est parti pour l'Amérique.

Le capitaine Von Disnach—La Commission française du Tonkin.

Hong Hong 28 jan.—Un capitaine prussien, du nom de Von Disnach, est parti pour Tourane, afin de joindre les Annamites rebelles.

La Commission française du Tonkin est arrivée à Langson et a recommencé le travail de délimitation de la frontière.

Incendie.

Glasgovor, 28 jan.—La fabrique de tapis Templeton, en cette ville, a été détruite aujourd'hui par un incendie. La perte est de $150,000. Trois cents ouvriers restent sans emploi.

L'Archevêché de Posen.

Berlin, 28 jan—Le Dr Dinder, Duc de Konigsbury, a été nommé Archevêque de Posen.

Comité du Reichstag—M. Jaussen.

Berlin, 28 jan—Le Comité du Reichstag, auquel a été référé le bill pour relier un Canal aux mers Baltique et du Nord, a adopté le dit bill.

M. Janssen, citoyen américain, a été arrêté aujourd'hui à Kist et expulsé du pays ; le délai que lui avait donné le gouvernement pour partir étant expiré.

L'expulsion des Polonais.—Discours de M. Bismarck.

Berlin, 28 janv Au cours des débats qui ont eu lieu aujourd'hui, à la séance du Landtag prussien, sur la question de l'expulsion des Polonais de l'Allemagne, le prince Bismarck a prononcé un discours remarquable qui n'a pas duré moins de deux heures.

L'orateur y a dit que la première cause qui a déterminé en cela l'action du gouvernement est la déloyauté des Polonais à l'égard de la couronne d'Allemagne.

Les Polonais, a-t-il prétendu, sont constamment engagés dans des intrigues contre le gouvernement. Ils sont un embarras continuel pour la Prusse.

En se faisant les complices de l'opposition au sein du Parlement Allemand, ils ont contribué à former une majorité hostile au gouvernement et à la couronne. Il devient donc nécessaire de détruire l'élément créateur de pareille majorité.

M. Bismarck a toujours considéré l'agitation polonaise en Allemagne comme un danger qui l'a contraint à sans cesse avoir l'œil sur, la Russie (!)

Sans trêve, et quelquefois avec succès, les Polonais s'efforcent de soulever les populations étrangères contre la Prusse.

C'est pourquoi, ajoute le Chancelier, nous avons pris la résolution d'acheter toutes les propriétés foncières possédées par les nobles Polonais dans la Pologne prussienne, et de coloniser ces terres avec des allemands, succédant ainsi à la population contre laquelle est décrétée l'expulsion.

Afin que cette colonisation soit un bienfait permanent pour l'empire à l'extérieur, il est interdit aux colons de contracter mariage avec des polonaises. Pour mener ce projet à bonne fin il en coûtera environ 300,000,000 de marcs, soit $65,000,000.

Dans cette entreprise, rendue indispensable par la situation actuelle, l'Etat ne perdra pas au-delà de dix pour cent, en revendant ces biens aux Allemands. Quant aux avantages qu'en retirera l'empire, ils